

# *Lectio divina* La Pentecôte

Actes des apôtres 1, 13-14 et 2, 1-39

L'évangéliste saint Luc est aussi l'auteur des Actes des Apôtres, livre dans lequel il raconte les commencements de l'Église. L'événement initial est l'arrivée fulgurante de l'Esprit Saint à la Pentecôte.

Pour cette *lectio divina*, nous proposons de méditer sur ce récit. Cet événement n'est pas seulement une histoire du passé. En lisant et en priant ce texte, nous allons découvrir qu'il reste actuel et que la promesse de l'Esprit Saint est aussi pour nous aujourd'hui.

Rappel : Avant de lire les commentaires qui suivent, nous vous invitons à lire le texte tout entier dans votre Bible → Ac 1, 13-14 et 2, 1-39.

*Actes 1, 13-14 :*

*Rentrés en ville, ils montèrent à la chambre haute où ils se tenaient habituellement. C'étaient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée et Simon le Zélote, et Jude fils de Jacques. Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères.*

Les Apôtres rentrent en ville car ils viennent d'assister à l'Ascension du Seigneur. Avant de monter au ciel, Jésus leur a dit : « *Vous allez recevoir une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre* » (Actes 1, 8). Dans son Évangile, Luc rapporte une autre parole de Jésus : « *Et voici que moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous donc, demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut* » (Luc 24, 49).

Les Apôtres obéissent à Jésus. Ils demeurent dans la ville, au Cénacle. Ils prient avec Marie, la mère de Jésus. Portons notre regard sur Marie à la Pentecôte. Celle qu'on appelle « l'épouse de l'Esprit Saint », celle qui a déjà reçu l'Esprit Saint en plénitude à l'Annonciation, celle qui a conçu en son sein le Fils unique de Dieu par l'action de l'Esprit, est unie aux apôtres dans la prière. Là où est Marie, il y a comme une ouverture à l'Esprit Saint qui lui permet de se répandre avec profusion. Marie prie avec les disciples. Par son oui, elle aide les disciples à dire leur oui et à leur permettre de s'ouvrir à leur tour à l'Esprit Saint. L'Esprit Saint n'a jamais fini de se répandre. Être uni à Marie permet de nous ouvrir à ce Don divin.

« Tous, d'un même cœur, priaient... » L'unité des cœurs attire l'Esprit Saint.

*Actes 2, 1-39 :*

*Le jour de la Pentecôte étant arrivé...*

La Pentecôte est d'abord une fête juive<sup>1</sup>. Elle commémore l'Alliance du Sinaï où Dieu a donné sa Loi au peuple sur des tables de pierre (cf. Exode 19, 16-21 et Exode 24, 1-18). Dieu ne choisit pas par hasard la fête de Pentecôte pour répandre son Esprit : en effet, c'est lui, l'Esprit Saint, qui est le sceau de la Nouvelle Alliance ; c'est Lui, la loi nouvelle. Cette fois, la Loi n'est plus inscrite sur des tables de pierre, mais dans les cœurs. Par le don de son Esprit, Dieu réalise la promesse faite par les prophètes : « *Voici venir des jours – oracle du Seigneur – où je conclurai avec la maison d'Israël une Alliance nouvelle. [...] Je mettrai ma Loi au fond de leur être et je l'écrirai sur leur cœur. Alors je serai leur Dieu et eux seront mon peuple* » (Jérémie 31, 31-33) ; « *Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau* » (Ezéchiel 36, 26).

*Ils se trouvaient tous ensemble dans un même lieu, quand, tout à coup, vint du ciel un bruit tel que celui d'un violent coup de vent, qui remplit toute la maison où ils se tenaient.*

Le violent coup de vent (ou le tonnerre), puis le feu, rappellent clairement l'épisode de Moïse au Sinaï (cf. Exode 19, 16-19). C'est bien d'une manifestation divine qu'il s'agit. Une nouvelle fois, l'importance de l'unité est soulignée : c'est toute la maison, symbole de l'Église, qui est remplie. Le don de l'Esprit n'est pas d'abord personnel ; l'Esprit Saint est donné en plénitude à l'Église. Elle en est remplie.

L'image du vent est reprise. Jésus lui-même l'utilise : « *Le vent souffle où il veut et tu entends sa voix, mais tu ne sais pas d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit* » (Jean 3, 8). Mais il s'agit d'un violent coup de vent : l'Esprit Saint est impétueux, il est fort, il est puissant. Le souffle de Dieu, la *ruah*<sup>2</sup>, était présent sur les eaux au moment de la création (Genèse 1, 2). Dieu crée par sa Parole (le Christ) dans le souffle de l'Esprit. À la Pentecôte, c'est bien d'une nouvelle création qu'il s'agit.

---

<sup>1</sup> Il s'agit de Shavouot, la fête des Semaines. Elle a lieu sept semaines (*shavouot* en hébreu) ou cinquante jours (*Pentekoste* en grec) après la Pâque.

<sup>2</sup> Mot hébreu féminin qui signifie souffle.

*Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu ; elles se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit Saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer.*

Le vent et le feu : deux images de l'Esprit. Il souffle et il brûle. Il est souffle de vie, il est feu d'amour. Jean le Baptiste avait annoncé le Messie comme celui qui baptise dans l'Esprit Saint et dans le feu (cf. par ex. Luc 3, 16).

Dans les Évangiles, Jésus est présenté comme « rempli de l'Esprit Saint » (Luc 1, 15 et 4, 1). À leur tour, les Apôtres sont remplis du même Esprit. Même si les langues se divisent, chacun reçoit une plénitude. Il y a comme un débordement. Les Apôtres débordent d'Esprit Saint. Si vous allumez un feu, peu importe qu'il soit allumé par une torche ou une allumette : le feu prend ! Cela se voit, cela s'entend. Les apôtres se mettent à parler en d'autres langues.

*Or il y avait, demeurant à Jérusalem, des hommes dévots de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, la multitude se rassembla et fut confondue : chacun les entendait parler en son propre idiome. Ils étaient stupéfaits, et, tout étonnés, ils disaient : « Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il alors que chacun de nous les entende dans son propre idiome maternel ? Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de Mésopotamie, de Judée et de Cappadoce, du Pont et d'Asie, de Phrygie et de Pamphylie, d'Égypte et de cette partie de la Libye qui est proche de Cyrène, Romains en résidence, tant Juifs que prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu ! »*

L'irruption de l'Esprit Saint ne se fait pas en catimini. Au contraire, elle fait du bruit, si bien qu'une foule de curieux de toutes langues viennent voir ce qui s'est passé. Bien que Juifs, ils représentent toutes les nations au milieu desquelles ils vivent et pour lesquelles ils prient.

Les Apôtres sortent. Ils n'ont plus peur. Peu de temps auparavant, ils étaient enfermés dans ce même Cénacle « par peur des Juifs » (Jean 20, 19). L'arrivée de l'Esprit Saint change tout. Ils surmontent leur peur, ils reçoivent le don du courage, de l'audace. Ils s'adressent à la foule.

Tous entendent dans leur langue les apôtres qui glorifient le Seigneur. La Pentecôte, c'est d'une certaine manière « l'anti Babel ». Alors qu'à Babel (Genèse 11, 1-9), pour rabaisser l'orgueil des hommes, Dieu a permis qu'ils ne puissent plus se comprendre, à la Pentecôte l'Esprit Saint leur donne de pouvoir à nouveau communiquer et vivre la communion entre eux. L'Esprit cherche toujours l'unité. Il fait tomber les frontières entre les peuples : tous sont unis dans une même glorification du Seigneur.

Dorénavant, l'Église a les moyens de sa mission : elle parle toutes les langues de la terre. Les Apôtres s'adressent à tous les peuples. C'est la naissance de l'Église qui veut rassembler tous les hommes, de toute langue, race et nation. Tous peuvent recevoir le message du salut. Tous sont appelés à être sauvés par le Christ.

Les Apôtres proclament les merveilles de Dieu. L'irruption de l'Esprit Saint les transporte dans la louange. L'Esprit ouvre les yeux de ceux qui le reçoivent sur les merveilles de Dieu et suscite une louange forte, une louange proclamée à haute voix.

*Tous étaient stupéfaits et se disaient, perplexes, l'un à l'autre : Que peut bien être cela ? » D'autres encore disaient en se moquant : « Ils sont pleins de vin doux ! »*

L'événement est étonnant. Les gens sont perplexes. Ils ne comprennent pas tous. Certains soupçonnent une fête un peu trop arrosée. Pourtant, tous voient le même événement ; mais tous ne le comprennent pas de la même manière. Les Apôtres devaient être assez exubérants. Ressemblaient-ils à des charismatiques passablement excités ? Certains y ont reconnu l'enthousiasme (étymologiquement *en theôs*, être rempli de Dieu) ; d'autres l'ont assimilé aux effets d'une beuverie. L'action de l'Esprit n'entre pas toujours dans les cases qu'on lui a préparées... Il sort des sentiers battus, des prévisions raisonnables, des attitudes bien sages. Suis-je prêt à le reconnaître s'il m'étonne ? Suis-je prêt à le suivre s'il me demande de poser des actes qui peuvent surprendre mon entourage ? Suis-je prêt à affronter les moqueries ?

*Pierre alors, debout avec les Onze, éleva la voix...*

Pierre est debout<sup>3</sup>. Il n'a plus peur. Il n'est plus caché. Il est debout car l'Esprit Saint relève, fortifie, guérit.

Pierre est avec les Onze. Il n'est pas seul. L'Esprit Saint fait de Pierre un porte-parole, mais pas un solitaire qui n'en ferait qu'à sa tête. Il parle au milieu des autres ; il parle pour les autres, en union avec les autres. L'Esprit est toujours celui qui unit et unifie.

*D'entendre cela, ils eurent le cœur transpercé, et ils dirent à Pierre et aux apôtres : « Frères, que devons-nous faire ? »*

Les assistants ont le cœur transpercé, comme les disciples d'Emmaüs ont eu le cœur tout brûlant (Luc 24, 32) quand Jésus leur a expliqué les Écritures. Ils ont le cœur transpercé par ce que Pierre vient de leur dire : « *Que toute la maison d'Israël le sache avec certitude : Dieu l'a fait Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous avez crucifié* » (Actes 2, 36). Pierre, rempli de l'Esprit Saint, reçoit le don de toucher les cœurs comme Jésus pouvait le faire. Ce n'est pas la beauté de sa rhétorique qui a touché les cœurs. C'est simplement le fait qu'il ait parlé sous l'action de l'Esprit. C'est l'Esprit qui l'a inspiré, mais c'est aussi l'Esprit qui a aidé l'auditoire à recevoir le message. L'Esprit Saint agit sur celui qui parle et sur celui qui écoute. Il est maître des cœurs. Dans l'Esprit, Pierre a proclamé le cœur du message ; il a aussi fait prendre conscience à ses auditeurs de leur responsabilité et de leur péché. « *Que devons-nous faire ?* » disent-ils.

*Pierre leur répondit : « Repentez-vous, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus Christ pour la rémission de ses péchés, et vous recevrez alors*

---

<sup>3</sup> En grec, le même mot signifie « se lever, se mettre debout » et « ressusciter ».

*le don du Saint Esprit. Car c'est pour vous qu'est la promesse, ainsi que pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera. »*

« La prise de conscience du péché ne mène pas à la condamnation, mais au pardon, à la rémission des péchés ; la promesse est pour vous », leur répond Pierre. Jésus a promis l'Esprit Saint. Les prophètes avaient promis l'Esprit Saint. Cette promesse est pour tous, pour tous ceux qui acceptent de reconnaître leur péché, de se laisser pardonner au nom de Jésus, d'être baptisés, plongés dans l'eau qui sort de son Cœur transpercé. Personne n'est exclu de ce salut, de cette promesse, ni nos enfants ni ceux qui sont au loin et que nous ne connaissons pas. Le salut est pour tous ceux que le Seigneur appellera, et, nous le savons, il appelle tout homme, car « *la volonté de Dieu est que tout homme soit sauvé* » (cf. 1 Tm 2, 4).